

L'étude sur les dynamiques de Volontariats Internationaux d'Echange et de Solidarité (VIES) au Bénin, portant sur l'année 2012, a permis d'interroger 76 structures d'accueil sur l'ensemble du territoire national. Le paysage des structures d'accueil du volontariat français au Bénin est marqué par la prédominance du secteur associatif, par trois champs d'intervention principaux : le développement local et territorial, la protection de l'enfance, la santé.

## 1 DES STRUCTURES D'ACCUEIL MAJORITAIREMENT ASSOCIATIVES

Les structures d'accueil identifiées accueillent des volontaires français depuis 7 ans en moyenne. En 2012, elles en ont accueilli en moyenne chacune 14 pour une durée de 57 jours. 86% des structures d'accueil identifiées sont des associations, mais les collectivités locales (3% de l'échantillon) sont probablement sous représentées.

58% des structures accueillent des volontaires pour leur expérience professionnelle. Elles ont en majorité eu connaissance du volontariat français par des partenaires, leur réseau. Près de la moitié des structures interrogées ont recruté des volontaires grâce à une structure intermédiaire de recrutement française, un tiers grâce à des ONG, des associations, leur réseau.

La prise en charge des frais de mission par les structures d'accueil est faible et concerne le plus souvent le seul hébergement.

Le suivi du volontaire est généralement doublement assuré par les structures d'accueil et d'envoi. Il porte prioritairement sur le contenu de la mission puis sur l'intégration et les relations culturelles du volontaire. La visite de terrain en est la modalité la plus répandue, pour une fréquence d'au moins une fois par semaine en général. Globalement ce suivi est peu formalisé et les structures d'accueil n'ont pas établi d'outils de suivi.

Les volontaires de 25 des 43 structures ayant répondu à cette question ont bénéficié d'une formation au départ. La formation au départ du volontaire aborde, selon la moitié des structures d'accueil, l'échange interculturel, puis le travail (mission, fonction) que va faire le volontaire.

*En 2009, à l'initiative du MAEE, une concertation a abouti à la définition des Volontariats Internationaux d'Echanges et de Solidarité (VIES), qui ont vocation à regrouper les différentes formes d'engagement volontaire et solidaire à l'international.*

*On compte ainsi 3 familles de volontariat. Le volontariat d'initiation et d'échanges (VIEch) : toute personne vivant ses premières expériences de découverte des réalités internationales (chantiers de jeunes...); le volontariat de solidarité internationale (VSI) : toute personne s'engageant par contrat de VSI (loi de février 2005) avec une association agréée par l'Etat; le volontariat d'échange de compétences (VEC) : toute personne active ou en retraite, souhaitant enrichir son expérience et apporter un savoir-faire professionnel (mécénat de compétence, bénévoles retraités, congés de solidarité internationale). Il importe de préciser que, depuis mars 2010, l'engagement de service civique vient compléter cette typologie.*

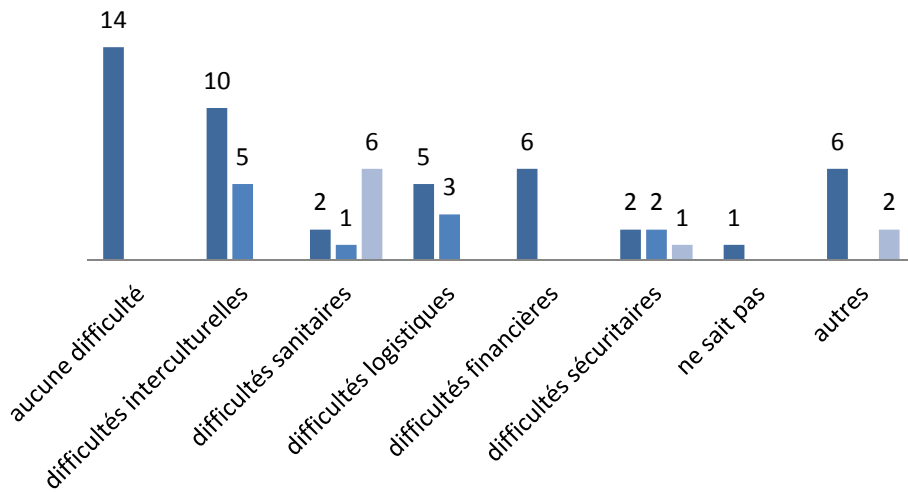
*Cette étude, à l'initiative de France Volontaires, poursuit plusieurs objectifs : (i) d'établir un panorama (quantitatif / qualitatif) des pratiques d'engagements volontaires et solidaires à l'international dans chaque pays, (ii) d'établir un panorama des structures d'accueil des volontaires (français) à l'international, (iii) d'établir un panorama des formations, des accompagnements et des financements existants dans le pays de référence, (iv) de repérer les forces, les faiblesses et les spécificités des pratiques d'engagements volontaires et solidaires à l'international ainsi que les améliorations proposées par les acteurs, (v) à partir des questionnaires proposés dans la boîte à outils, de recueillir des informations, construire et/ou alimenter, par pays, une base de données sur les structures d'accueil de volontaires français, (vi) de repérer les attentes des structures d'accueil par rapport à France Volontaires.*



## DES STRUCTURES GLOBALEMENT SATISFAITES

### Quelles sont les principales difficultés que vous avez rencontrées dans l'accueil de volontaires?

■ niveau hiérarchique 1 ■ niveau hiérarchique 2 ■ niveau hiérarchique 3



Avec une note moyenne de 7,9 /10, les structures d'accueil apparaissent globalement satisfaites. Les structures apprécient l'engagement des volontaires et leur compétence professionnelle.

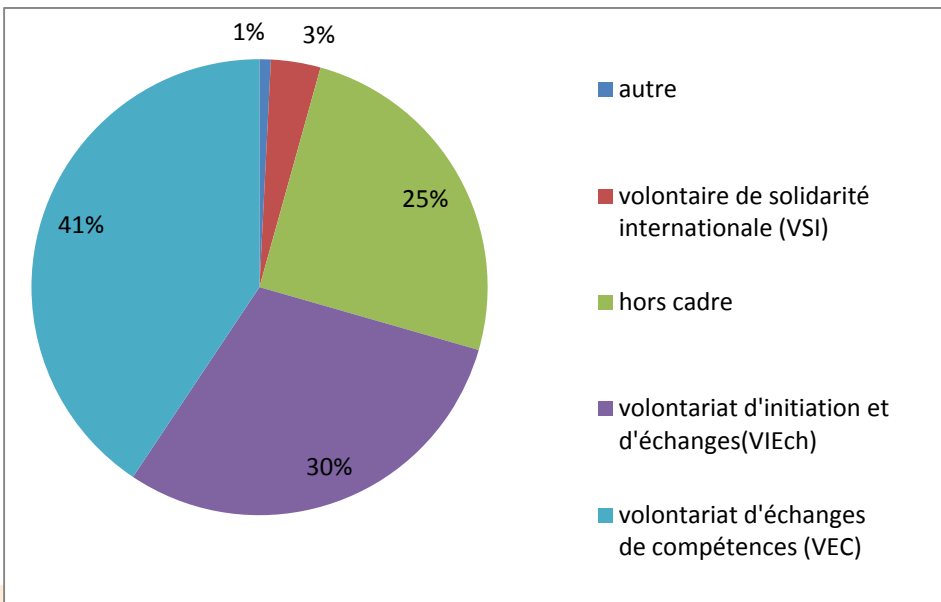
Malgré cela, seul un tiers des structures disent n'avoir eu aucune difficulté dans l'accueil des volontaires.

Les problèmes interculturels sont les plus fréquents (35% des structures interrogées), suivi par les problèmes sanitaires et sécuritaires, plus redoutés qu'effectifs.

## DES STRUCTURES D'ACCUEIL DEMANDEUSES DE MISE EN RESEAU

Les structures d'accueil attendent de France Volontaires de la mise en réseau : pour 80% des structures avec des partenaires au Nord, et pour 53% avec des partenaires au Sud. Viennent ensuite l'appui logistique (25%) puis la formation des volontaires (23%).

## UNE PREDOMINANCE DU VOLONTARIAT D'ECHANGES ET DE COMPETENCES



Nous avons pu estimer à un minimum de 1253 volontaires français s'étant investis au Bénin en 2012, dont 41% sont intervenus dans le cadre de Volontariat d'échanges et de compétences (congrés de solidarité, stagiaires, séniors...).

Le Volontariat d'initiation et d'échanges (chantiers de jeunesse) représente près du tiers des volontaires, le volontariat hors-dispositif le quart.

Les 3% de VSI ont un poids de 40% en termes de jours volontaires.

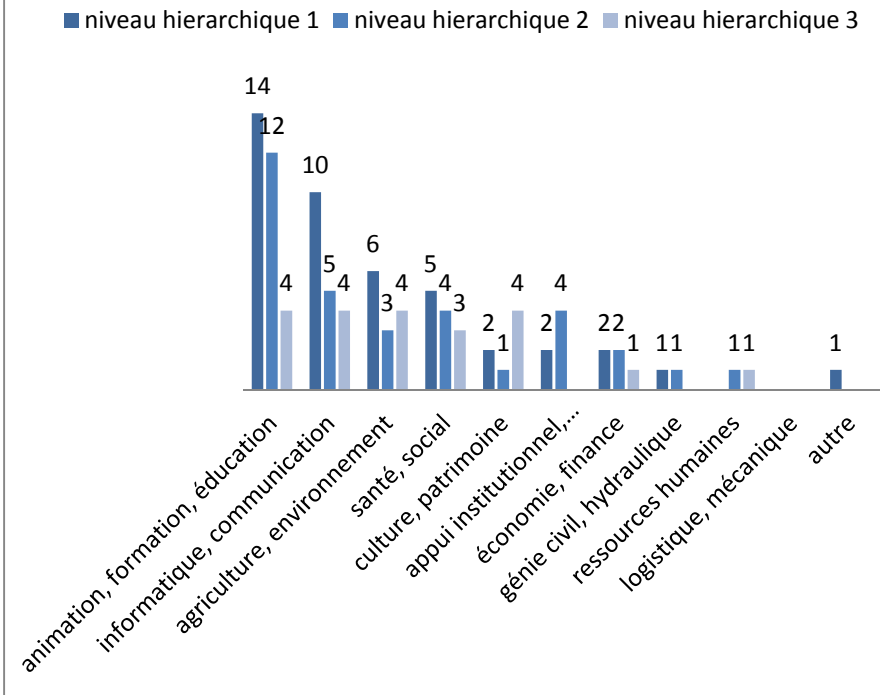
## LE VOLONTARIAT FRANÇAIS EST JEUNE, FEMININ ET DIPLOME

46% des volontaires français au Bénin ont 26 ans et moins. Les mineurs (5%) sont surtout présents sur les chantiers de jeunesse. Les volontaires âgés de 55 ans et plus ne sont que 13%. Sur 10 volontaires français au Bénin 7 sont des femmes. Près de la moitié des volontaires ont un bac +2+3, 35% un bac+5.



# DES VOLONTAIRES MAJORITAIREMENT MOBILISES SUR DES FONCTIONS DE FORMATION

## Quels sont les domaines d'intervention des volontaires?



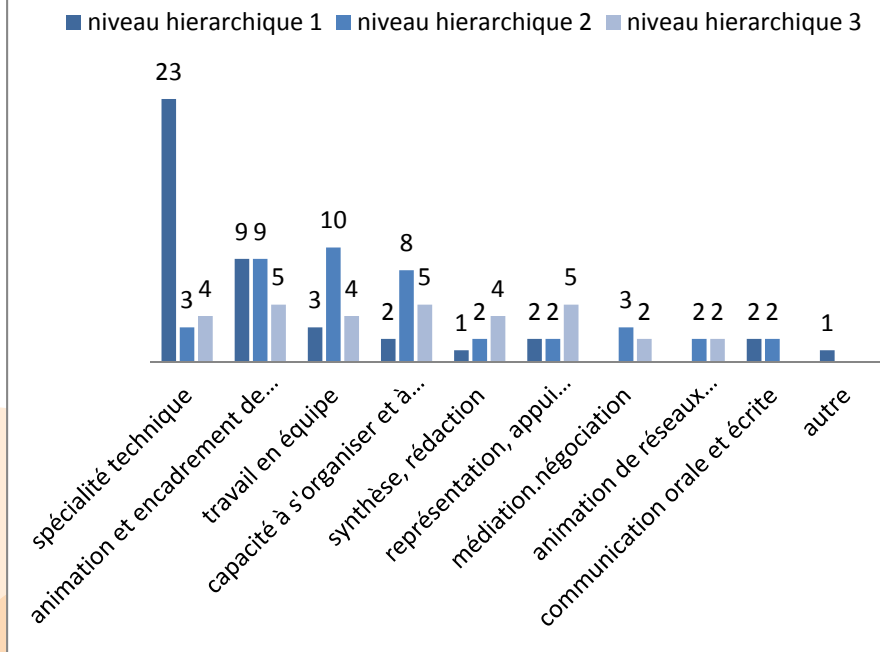
70% des structures font intervenir leurs volontaires dans le domaine de l'éducation et de la formation, 44% dans l'informatique, de la communication, 30% dans l'agriculture, de l'environnement, 28% dans la santé et le social.

Les fonctions confiées aux volontaires sont l'animation et la formation pour 62 % des structures interrogées. Elles relèvent d'une spécialité technique pour 23% d'entre elles.

La plupart des structures définissent en amont la mission du volontaire soit en établissant un document de mission, soit au cours d'échanges de mail avec le futur volontaire. Seules 18% des structures déclarent ne jamais établir de document de mission et un tiers des structures interrogées ne font pas de sélection des volontaires.

# LE VOLONTAIRE RECHERCHE PAR LES STRUCTURES D'ACCUEIL SAIT S'ADAPTER ET DISPOSE D'UNE SPECIALITE TECHNIQUE

## Quelles sont les trois principales compétences que vous recherchez chez un volontaire?



Les qualités recherchées chez le volontaire sont l'adaptabilité, pour les trois quart des structures rencontrées, puis l'autonomie, l'esprit d'initiative (58%), l'écoute et la compréhension (51%), l'engagement associatif et solidaire (49%). La spécialité technique (et prioritairement l'informatique, les professions médicales et de l'éducation) est la compétence que les structures d'accueil recherchent avant tout (70%), suivie de l'animation, l'encadrement de groupes (53%), puis le travail en équipe (40%). Le besoin de volontaire dans un domaine technique est exprimé par 63% des structures interrogées. 37% ont exprimé des besoins de volontaires pour réaliser des chantiers de jeunesse.



## QUELQUES PROPOSITIONS POUR FRANCE VOLONTAIRES AU BENIN

- \* **Mettre en réseau les acteurs** : Il ressort du travail conduit que la demande majeure des structures béninoises rencontrées concerne la mise en réseau avec des partenaires au Nord comme au Sud. Bien que France Volontaires œuvre déjà en ce sens ce serait donc un axe à renforcer, soit autour de réunions thématiques, soit en créant des réseaux d'acteurs intervenant dans le même domaine.
- \* **Etablir des outils de suivi des volontaires français** : si seulement 8 des 43 structures interrogées ont souhaité que France Volontaires les accompagne dans le suivi des volontaires, on remarque qu'une majorité d'entre elles n'a pas développé d'outils de suivi. France Volontaires pourrait conduire une réflexion avec les structures d'accueil intéressées pour voir quels sont les outils les plus adaptés permettant de faire ressortir effectivement les difficultés vécues par les volontaires.
- \* **Promouvoir un volontariat respectueux du cadre d'accueil**. Bien que cette problématique ne soit pas relevée fréquemment, elle est suffisamment sensible pour nécessiter réflexion. Il convient de relever que tous les volontaires ne bénéficient pas d'une formation au départ sur les questions d'éducation au développement. France Volontaire pourrait initier un atelier participatif pour rédiger avec les structures accueillant des volontaires une charte pour un volontariat respectueux du milieu d'accueil.
- \* **Mettre à disposition des supports pédagogiques** dans le domaine de la santé, de l'environnement pour faciliter les activités de sensibilisation et d'animation scolaire conduites par les volontaires. Souvent, ces supports existent au sein des Ministères concernés (Agence Béninoise de l'Environnement, Ministère de la Santé) et un simple travail de collecte serait à effectuer par France Volontaires.

Dans le domaine de l'éducation l'Espace Volontariat pourrait :

- \* Travailler avec un professionnel de l'éducation pour établir un guide méthodologique du soutien scolaire.
  - \* Mettre à disposition (en consultation ou idéalement en prêt) les manuels scolaires béninois et les romans au programme scolaire.
  - \* Proposer pour les volontaires intervenant sur les missions les plus longues, et notamment aux « périodes de pointe » des sessions de formations thématiques.
- \* **Stimuler le volontariat béninois pour mieux accompagner le volontariat français.**

Il est suggéré de stimuler le volontariat béninois pour renforcer qualitativement le volontariat français. Un travail de concert avec les faïtières du monde associatif (maison de la société civile) ou avec les associations d'éducation populaire pourrait permettre d'identifier des bénévoles béninois. Si on se réfère à l'engagement des jeunes volontaires béninois dans les dispositifs type « chantier de jeunesse », on peut imaginer que la perspective de côtoyer des français est un des ressorts de l'engagement bénévole des béninois. C'est pourquoi on pourrait imaginer un « parrainage » entre volontaires français et béninois dans le cadre de mission effectué par de jeunes français dans des thématiques généralistes comme l'éducation, l'animation auprès d'enfants.... La présence du jeune béninois pourrait aider le volontaire français dans des missions sur des questions interculturelles ou sur des questions spécifiques à sa mission (en particulier en rapport avec le soutien scolaire car le jeune béninois aura une meilleure connaissance des programmes et une meilleure compréhension du cheminement mental de l'enfant béninois pour lui faire comprendre les leçons). A la fin de la mission du volontaire français, ce bénévole impliqué désormais dans les activités d'une structure, pourrait avoir envie de poursuivre son engagement auprès de cette dernière. De cette façon, les activités du bénévole français seraient consolidées voire pérennisées

Production : France Volontaires

Auteurs : Emmanuelle BERNY- Date : Avril 2013

